

# Mons-Borinage Communes

REPORTAGE EXCLUSIF AU MEXIQUE

## L'opticienne a reçu 21 clients en un seul jour

JF Bavay a apporté des lunettes aux Indiens



EXCLUSIF

**sudpresse**  
mobile

L'OPÉRATEUR DE L'INFO

Recevez  
immédiatement  
et gratuitement  
l'info de votre  
région avant tout  
le monde.

Devenez maintenant

**sudpresse mobile ACTU,**  
Appelez pour seulement 0,08€/min  
vers sudpresse mobile et BASE  
et choisissez 4 thèmes d'actualité  
par SMS

Le centre ville  
est assailli par 350  
tracteurs venus de  
toute la région. Evitez  
absolument tout  
déplacement dans  
le centre

Devenez maintenant

**sudpresse mobile TOTAL ACTU,**  
Appelez pour seulement 0,04€/min vers sudpresse mobile  
et BASE et choisissez 7 thèmes d'actualité  
par SMS

Disponible dans votre **BASE** ou **ALLO**  
shop

Choisissez GRATUITEMENT votre ACTU régionale  
parmi les suivantes :

L'INFO RÉGIONALE

Une à deux fois par jour	<b>CODE</b>	• Tournai	NEWSTOU
• Liège	NEWSLIE	• Namur	NEWSNAM
• Charleroi	NEWSCHA	• Luxembourg	NEWSLUX
• Mons	NEWSMON	• Bruxelles	NEWSBRU

infos et conditions sur [www.sudpressemobile.be](http://www.sudpressemobile.be)

Lors de la consultation avec l'opticienne (à dr.), la plupart des Indiens ont choisi des lunettes solaires. ■

### Gisèle Maréchal au Chiapas



**Suite de l'expédition mise sur pied par Jean-François Bavay, agriculteur à Jurbise, au Mexique. Avec notre reporter Gisèle Maréchal.**

Premiers examens de vue concluants, réalisés ce lundi à la Bodega, lieu de stockage et de traitement du café des producteurs affiliés à la coopérative Union Majomut. Déjà, Dominique Deflandre, l'opticienne d'Andenne bénévole qui a récolté du matériel de dépistage et 3000 paires de lunettes de seconde main, entrevoit l'avenir de son projet 'opti-

que' au Chiapas. "J'ai rencontré une vingtaine de clients, venus lorsqu'ils ont été informés de notre venue dès ce lundi. Mon premier constat est double. Un: la plupart des personnes venues effectuer un examen de vue, souffrent essentiellement de troubles tels la presbytie. A la longue, ils ont mal à la tête et abandonnent leur activité (tissage...)." Second constat de Dominique: "Par contre, je ne suis pas parvenue à régler immédiatement des problèmes de vision de loin. Ces personnes enthousiastes souhaitent entrer en possession le plus vite possible de leur nouvelle paire. D'ores et déjà, il me semble illusoire de leur promettre de réaliser leurs verres adaptés à leurs montures, dans un délai d'un an. Les personnes qui ont afflué, ont la plupart souhaité posséder des lunettes solaires." Journée chargée pour l'opticien! Tout a commencé par la recherche d'un local approprié pour réaliser les tests visuels. Testés la veille des premiers essais, les appareils d'examen se sont avérés fonctionnels en dépit d'un réseau électrique diffèrent à l'européen.

Prochains examens, tous les jours jusqu'à vendredi. "Au magasin d'Andenne, nous réalisons 3 à 4 examens de vue par jour. Et vingt ici", avoue Dominique, épuisée mais heureuse de son premier jour. Sa meilleure récompense fut le sourire de ses clients, repartis avec un étui à lunettes en main...

**PAS D'ARGENT POUR SE SOIGNER**  
Jean-François Bavay conclut: "Ces personnes n'ont pas l'habitude de subir des tests de vision. Elles sont forcément impatientes. Pour ces gens, qui n'ont pas d'argent pour se payer une consultation chez l'ophtalmologue, puis des montures et des verres, notre initiative est très positive". "En tous cas, j'ai tenté de répondre au mieux aux problèmes des gens", conclut Dominique Deflandre. "Je profite de l'occasion pour renouveler auprès des lecteurs, nos appels à des dons de paires de lunettes de seconde main en vue du prochain voyage au Chiapas!"

G. M.

**À NOTER** La suite des aventures de Gisèle dans notre journal de demain.

APRÈS 15 ANS D'AIDE BÉNÉVOLE

## Les Indiens: merci à Jean-François!

Jean-François et Liliane Bavay sont repartis visiter une communauté. "Batchen" est une vieille connaissance du couple d'agriculteurs hainuyers. "Nous l'avons rencontrée dès nos premières années au Chiapas, voilà 15 ans. Nous sommes très agréablement surpris de voir les progrès réalisés par cette communauté volontariste". Les voitures s'aventurent dans des chemins chaotiques. Et pourtant, Liliane confie: "Quels progrès, que les travaux de cette route! Au début, nous devions traverser à pied cette vallée pour aller à

leur rencontre." Jean-François, son mari, ajoute: "A l'époque, nous rentrions dans le noir, nous faisons attention au sentier que nous foulions sans le voir...". Désormais habitués à la visite des bénévoles humanitaires belges, Don Sebastian, le chef de la communauté, et son épouse Dona Rosa, ainsi que tous les membres de la communauté, se plient bien volontiers à leur présentation personnelle. Chacun a sa tâche à réaliser: la culture des légumes, la cueillette du café et l'entretien des caféiers et de la serre. Dona Rosa montre ses plants de

tomates, soutenus tantôt sur câbles horizontaux, tantôt en cordages verticaux. Jean-François entreprend une petite leçon bienvenue sur l'entretien des tomates: creuser un petit cratère pour retenir l'eau d'arrosage, tailler les 'gourmands', petits rejets qui pompent l'énergie aux détriments de la récolte... Il se rend ensuite au potager, où carottes, navets et autres betteraves sont en pleine croissance. L'occasion pour ces Indiens de dire toute leur reconnaissance à l'agriculteur belge. «

G. M.